

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Février 2025

Incertitudes persistantes

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
MÉTHODOLOGIE	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

L'économie française face à l'incertitude politique et économique

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à +1/4 point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

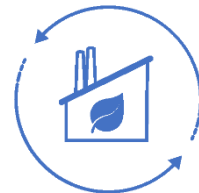
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, La demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, **l'Eurosystème a entamé une phase d'assouplissement monétaire. En janvier 2025, le taux de dépôt a reculé de 0,25 point de pourcentage pour atteindre 2,75 %.** Il s'agit de la cinquième baisse des taux directeurs depuis juin. Les taux ont reculé au total de 1,25 point de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs



Industrie

Chiffre d'affaires

2024 : +1,7%

2025 : +3,7%

Exportations

2024 : +3,1%

2025 : +6,1%

Effectifs

2024 : +1,3%

2025 : +1,2%



Services marchands

Chiffre d'affaires

2024 : +1,8%

2025 : +4%

Effectifs

2024 : +2,8%

2025 : +1,5%



Construction

Production totale

2024 : +1%

2025 : -0,7%

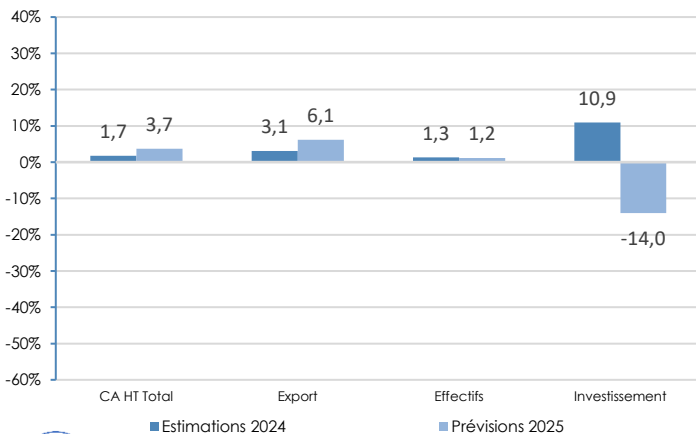
Effectifs

2024 : -1,6%

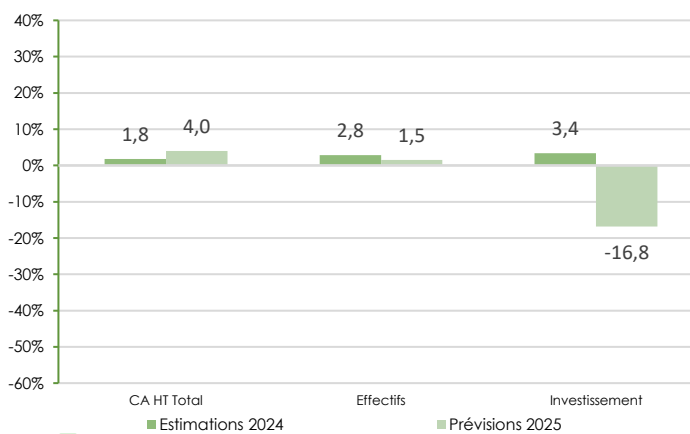
2025 : -1,2%

Situation régionale

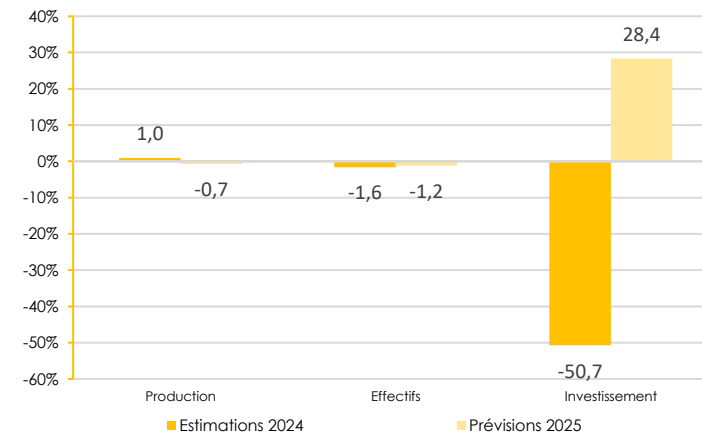
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

En 2024, l'économie régionale a affiché une croissance d'activité tout juste positive dans l'ensemble des secteurs dans un contexte de désinflation. L'industrie, tirée par le segment de la fabrication des autres produits industriels affiche un niveau correct. Les services marchands ont joui d'une belle saison touristique avec la tenue d'événements majeurs (Jeux Olympiques, Tour de France). A contrario, l'activité de la construction a pâti d'un manque de volume, dans un contexte général d'attentisme et fait d'incertitudes.

L'emploi a bien résisté hormis dans la construction, secteur qui continue de réduire ses effectifs en particulier dans l'intérim.

La dynamique d'investissement apparait très disparate, en lien avec l'activité observée : notable dans l'industrie, atone dans les services marchands et très nettement en recul dans la construction.

Pour 2025, les tendances observées s'amplifieraient. L'activité dans l'industrie et dans les services marchands suivrait une tendance haussière alors que celle de la construction s'inscrirait à nouveau en recul.

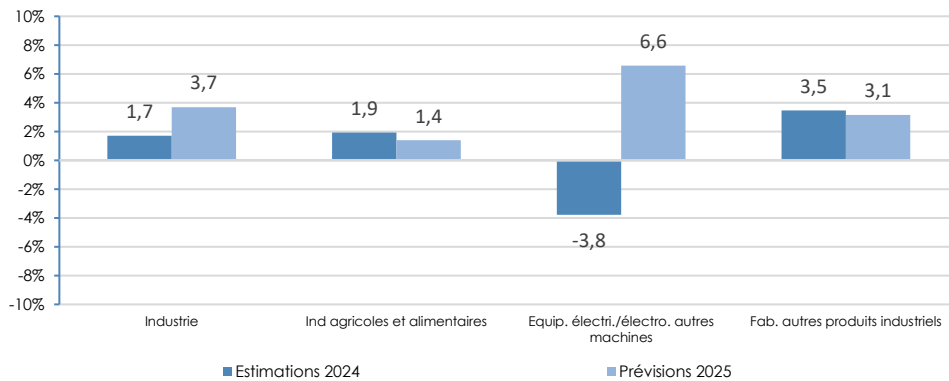
Le manque de visibilité reste très impactant, retardant embauches et investissements. Le maintien des marges demeure une préoccupation forte.



Synthèse de l'Industrie

En 2024, hormis le segment des Équipements électroniques où les indicateurs ont été orientés à la baisse, l'activité industrielle a légèrement progressé, accompagnée de quelques embauches, essentiellement en intérim. L'année 2025 serait marquée, d'une part, par une nouvelle croissance d'activité dans tous les segments, surtout dans les Équipements électroniques, et, d'autre part, par l'internalisation du personnel.

Évolution des chiffres d'affaires



En 2024, soutenus par l'export, les chiffres d'affaires ont peu progressé dans le secteur industriel, à l'exception des Équipements électroniques où une baisse a été enregistrée. Les perspectives pour l'année prochaine seraient bien orientées, toujours portées par l'international, et marquées par la reprise de l'activité dans les Équipements électroniques.

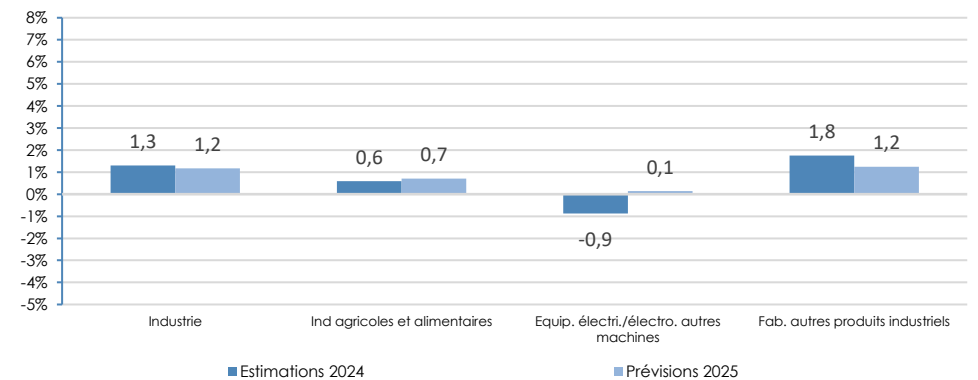
La rentabilité s'est dégradée dans la globalité du secteur industriel, liée notamment à la répercussion partielle sur les prix de vente de l'évolution du prix des intrants. Elle se stabiliserait en 2025, voire s'améliorerait selon les filières.

S'ils ont été plutôt soutenus en 2024 dans l'Industrie agroalimentaire et les Autres produits industriels, les programmes d'investissement devraient ralentir en 2025, sauf dans le compartiment des Équipements électroniques où la tendance est exactement inverse.

En 2024, les effectifs totaux ont été légèrement renforcés, surtout par le recours à l'intérim dans le segment de l'Industrie agroalimentaire.

Les perspectives d'embauche seraient similaires en 2025. Cependant, la priorité serait donnée à l'internalisation du personnel et à sa fidélisation afin d'en améliorer la productivité.

Évolution des effectifs



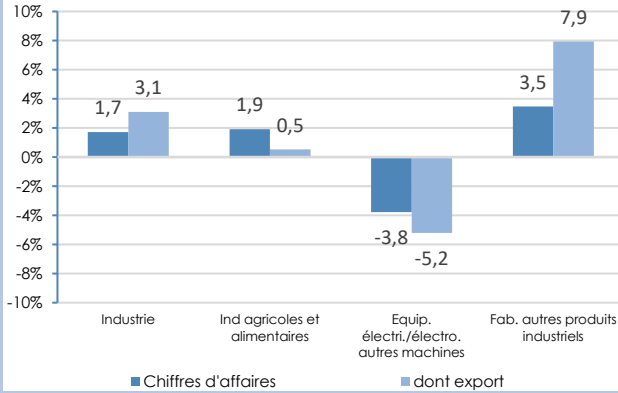
Source Banque de France – INDUSTRIE



9,2%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffres d'affaires, dont export

Industrie par secteurs



L'activité industrielle s'est maintenue grâce à l'Industrie chimique qui a porté le segment des Autres produits industriels. Cette évolution positive est soutenue par l'augmentation des capacités de production et le développement à l'international de cette branche. A contrario, l'activité dans les Équipements électroniques s'est repliée, en lien avec la faiblesse de la demande et un retour à la normale après une année 2023 intense. La production agroalimentaire a peu évolué.

Une production relativement correcte

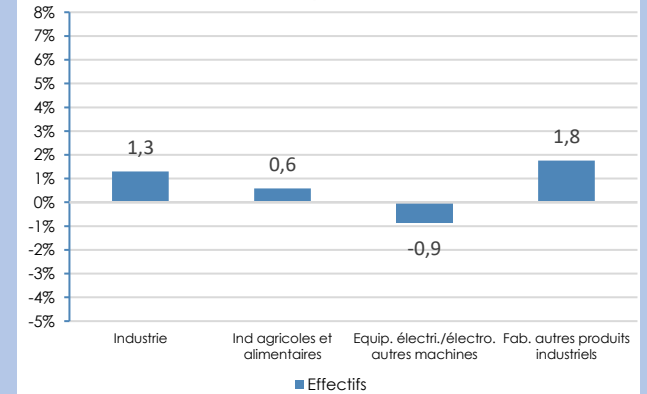
Effectifs (yc. Intérim)

La situation de l'emploi a suivi la même tendance que l'activité, la voie intérimaire ayant été privilégiée en particulier par l'Industrie agroalimentaire.

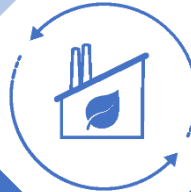
Elle s'est légèrement renforcée dans la fabrication des Autres produits industriels, stabilisée dans l'Industrie agroalimentaire et un peu repliée dans le segment de la fabrication des Équipements électroniques.

Une évolution en phase avec celle de l'activité

Industrie par secteurs

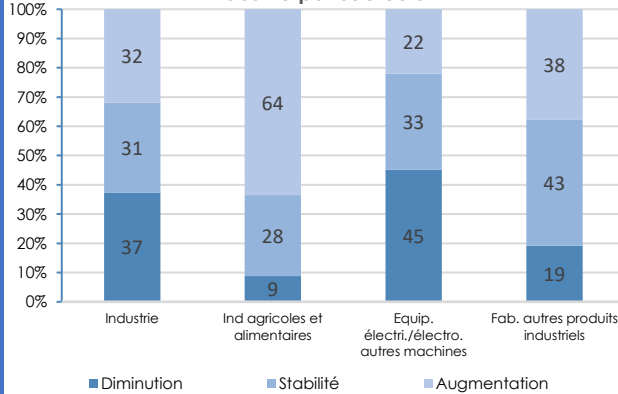


Bilan



2024

Industrie par secteurs



Une rentabilité globalement en diminution, mais plutôt disparate entre les segments

Dans un contexte inflationniste en voie de normalisation, certaines entreprises peinent toujours à maintenir leurs marges. Le segment des Équipements électroniques est apparu le plus impacté. Par ailleurs, un tiers des dirigeants indiquent une augmentation de leur rentabilité. Cette proportion est en hausse par rapport à l'année dernière (vs 14 % en 2023).

Rentabilité

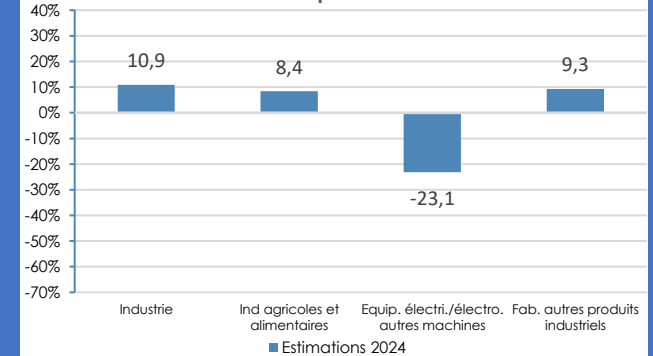
Une reprise des investissements

Les programmes d'investissements ont redémarré dans tous les segments à l'exception des Équipements électroniques où une baisse est enregistrée.

Ils visent à moderniser ou renouveler leurs équipements, avec en ligne de mire la réduction des coûts de production ou de fonctionnement.

Investissements

Industrie par secteurs

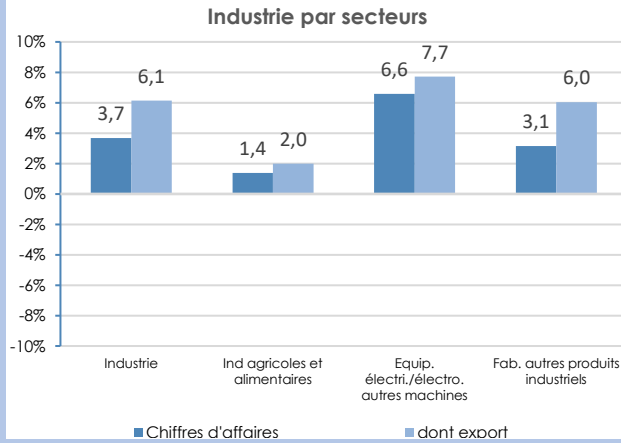




9,2%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffres d'affaires, dont export



En 2025, soutenue par l'export dans la majorité des segments, la production industrielle s'inscrirait en hausse. Une reprise de l'activité est notamment attendue dans le segment des Équipements électroniques, avec un retour de la demande.

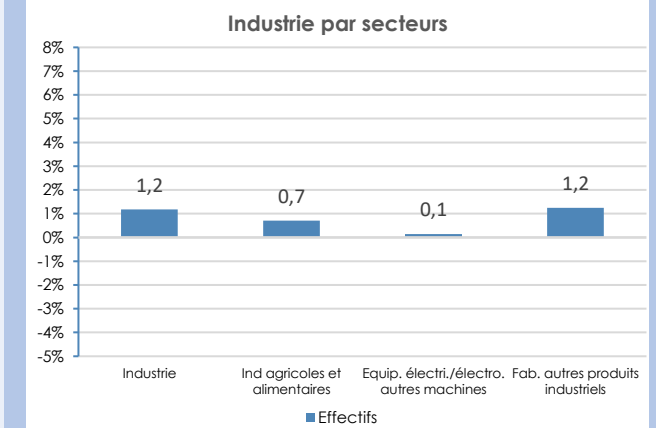
Une progression de l'activité

Effectifs (yc. Intérim)

Les effectifs totaux évolueraient peu avec, cependant, une baisse du recours à l'intérim.

Les chefs d'entreprises interrogés ont évoqué un calibrage suffisant des effectifs et souligné la nécessité de fidéliser le personnel pour améliorer leur productivité.

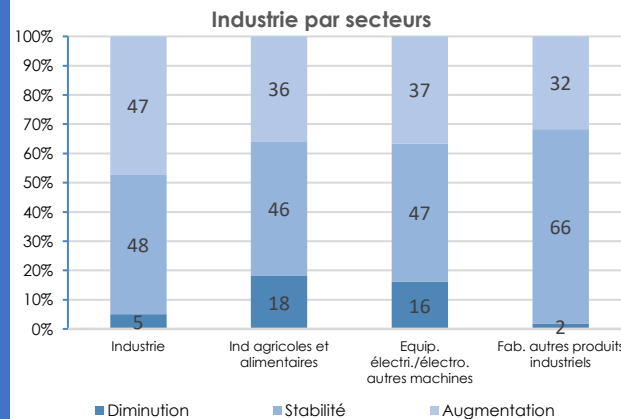
Une internalisation des effectifs



Perspectives



2025



Un maintien de la rentabilité

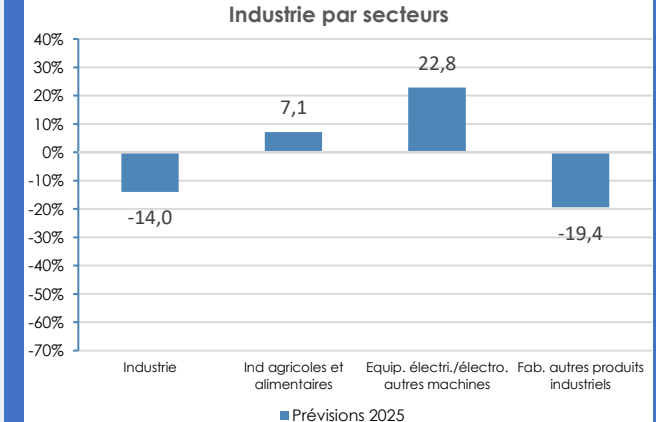
La stabilité de la rentabilité prévaudrait dans l'ensemble des segments, grâce à la reprise de l'activité et à la réduction des coûts. Après une année 2024 compliquée dans le compartiment des Équipements électroniques, 37 % des entreprises interrogées augurent une amélioration de leurs marges.

Rentabilité

Un ralentissement relatif des investissements

Les investissements se réduiraient en 2025, essentiellement dans la fabrication des Autres produits industriels. En revanche, ils se poursuivraient dans l'Industrie agroalimentaire et reprendraient dans les Équipements électroniques, avec toujours la volonté de réduire les coûts.

Investissements

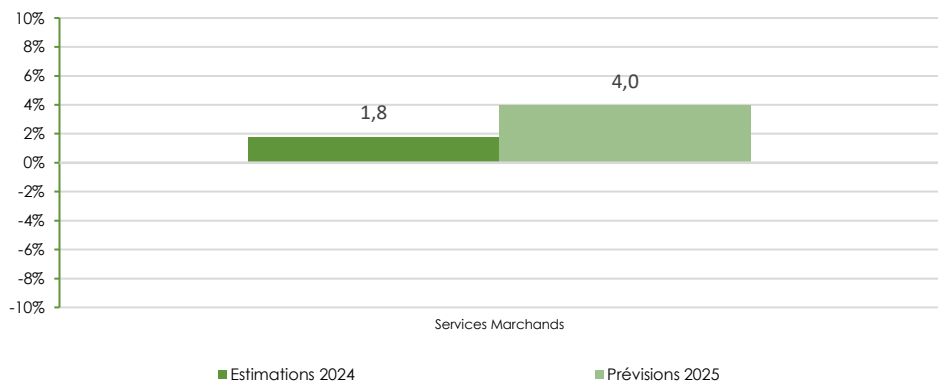




Synthèse des services marchands

Au cours de l'année 2024, l'activité dans les services marchands a été relativement stable dans l'ensemble. Quelques embauches sont intervenues pour conforter les équipes. Pour 2025, les dirigeants anticipent une progression du chiffre d'affaires en lien avec une adaptation tarifaire.

Évolution du chiffre d'affaires



En dépit des incertitudes politiques et d'un manque de visibilité internationale, l'activité s'est maintenue en 2024, portée par le segment Hébergement/Restauration. En 2025, l'évolution du chiffre d'affaires devrait progresser, mais de manière plus modérée selon les filières.

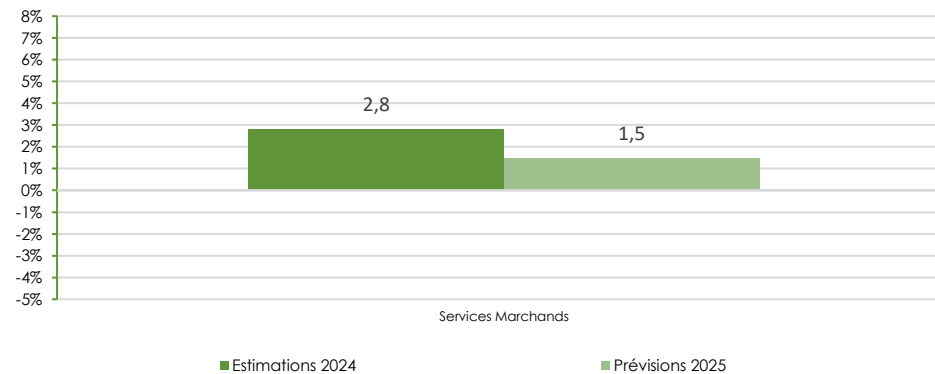
La rentabilité des entreprises a été majoritairement conservée en 2024. Elle se stabiliserait également en 2025, grâce à une évolution positive de l'activité et une meilleure maîtrise des coûts.

Les entreprises ont globalement peu investi cette année, excepté dans l'Hébergement/Restauration. Cette tendance baissière s'accroîtrait en 2025 pour l'ensemble du secteur.

À la faveur d'une activité plus favorable, les entreprises ont dans l'ensemble légèrement renforcé leurs équipes essentiellement par l'intérim, hormis dans la filière Information et Communication.

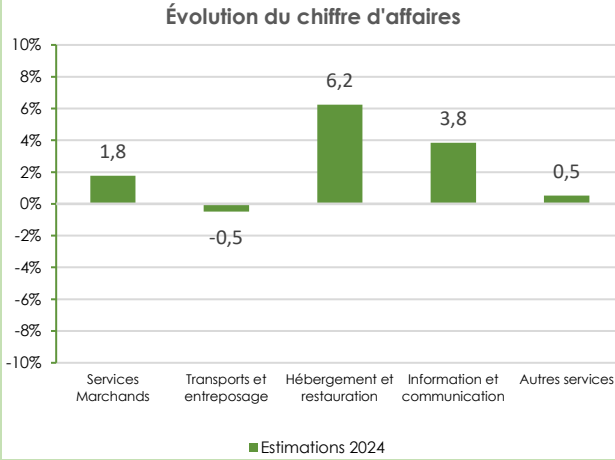
D'après les dirigeants, les effectifs continueraient de progresser en 2025, en limitant le recours au travail temporaire.

Évolution des effectifs





42,9%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

L'évolution du volume d'affaires des services marchands est restée positive en 2024.

Elle a été principalement portée par l'Hébergement/Restauration qui a bénéficié du fort dynamisme de la saison touristique et des événements sportifs (Jeux Olympiques et Tour de France).

À l'inverse, la filière Transport/Entreposage a rencontré des perturbations du trafic maritime et routier en raison d'un contexte géopolitique national et international difficile.

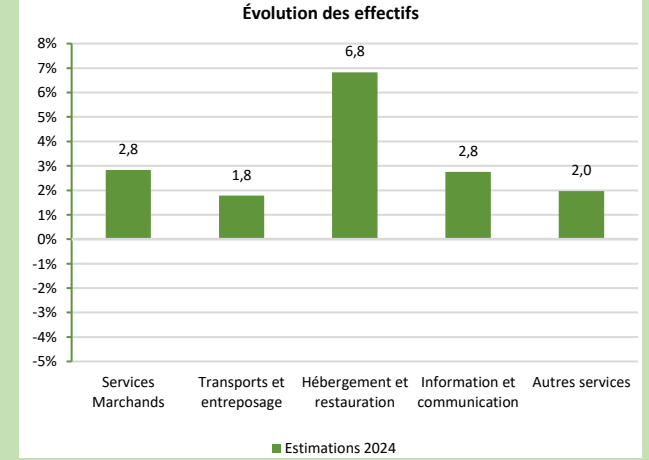
Une activité en croissance

Effectifs (yc. Intérim)

La situation de l'emploi s'est améliorée dans l'ensemble des compartiments du secteur.

Les intérimaires ont été fortement sollicités, notamment dans la branche Hébergement/Restauration, en réponse à une activité intense.

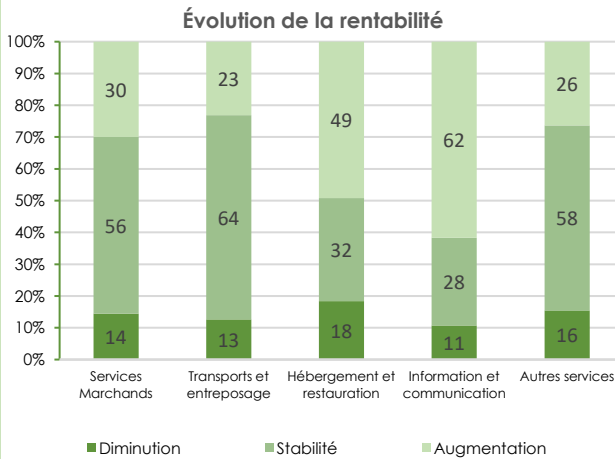
Des effectifs renforcés



Bilan



2024



Une rentabilité plutôt stable

Grâce à des changements de modèles économiques, les coûts ont été mieux maîtrisés et la rentabilité est restée globalement stable.

Deux segments sont particulièrement concernés : Transports/Entreposage et Hébergement/Restauration.

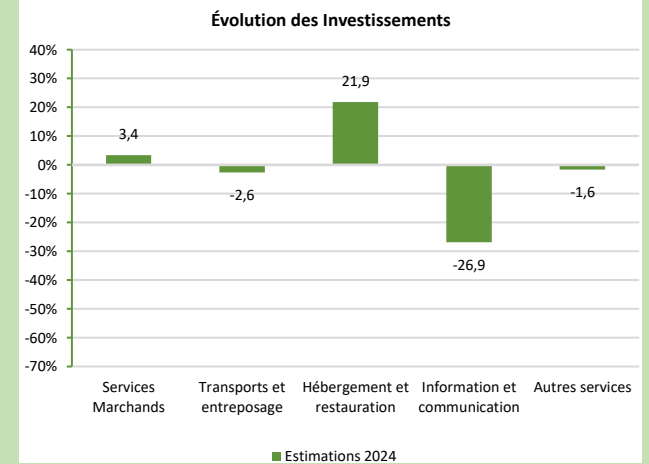
Rentabilité

Un niveau disparate d'investissements

Les dirigeants ont dans l'ensemble faiblement investi cette année.

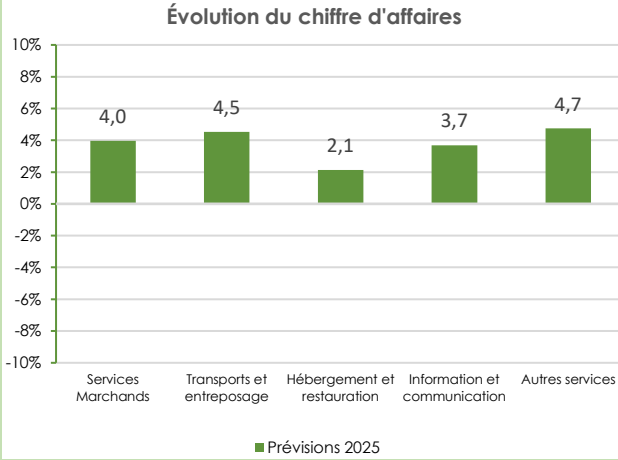
Toutefois, dans la filière Hébergement/Restauration, des investissements ont été engagés pour des travaux de rénovation et des renouvellements du matériel et infrastructure.

Investissements





42,9%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

En dépit d'un marché assez tendu lié à un contexte incertain, les prévisions d'activité demeurent favorables.

Cette évolution positive devrait être notamment observée dans les Transport/Entreposage et Autres Services.

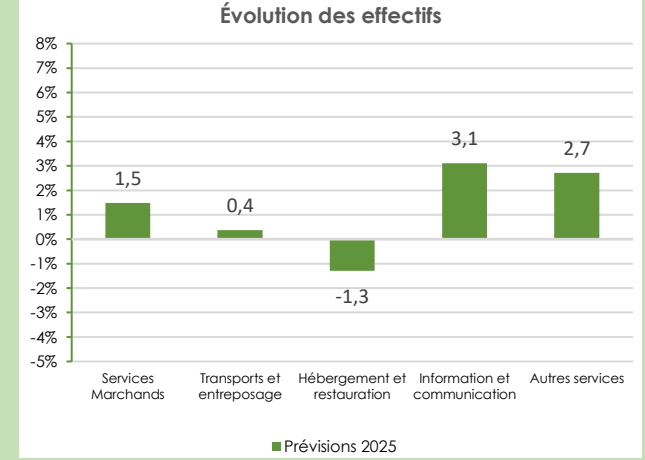
Des chiffres d'affaires confortés à la hausse

Effectifs (yc. Intérim)

Pour 2025, l'évolution des effectifs totaux serait stable avec une diminution du personnel intérimaires, hormis dans les Autres Services.

En revanche, les entreprises interrogées dans l'Hébergement/Restauration font toujours état de difficultés de recrutement.

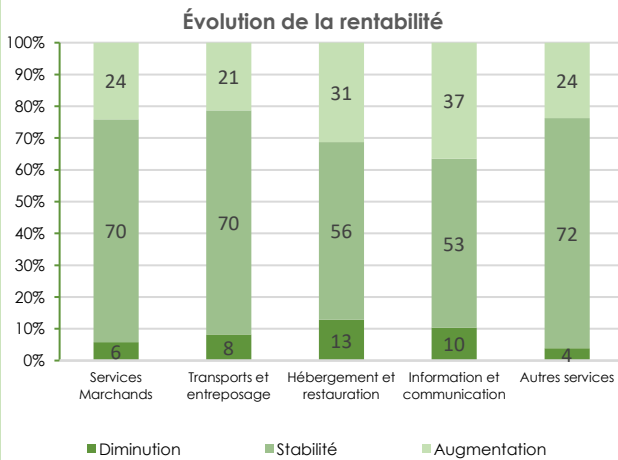
Des effectifs généralement maintenus



Perspectives



2025



Une rentabilité stable pour la majorité du secteur

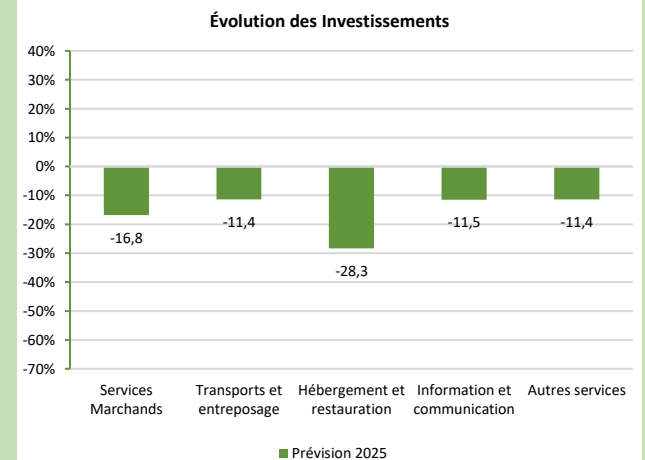
Près de deux tiers des entreprises anticipent une stabilité de leur rentabilité.

Une volonté de réduire les charges et d'adapter les prix est évoquée par les dirigeants en vue de préserver les marges.

Rentabilité

Des investissements en baisse

Dans un contexte d'incertitudes persistantes, les professionnels ne prévoient aucun investissement pour l'année à venir.



Investissements



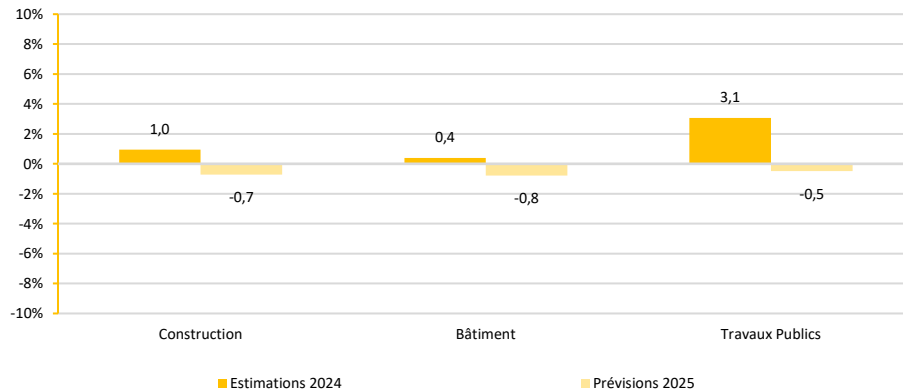
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Pour l'ensemble du secteur de la Construction, l'activité s'est maintenue dans un contexte de demande moins dynamique en 2024. Les effectifs ont été légèrement réduits.

La branche Travaux Publics a présenté des évolutions qui se révèlent meilleures que celles du Bâtiment.

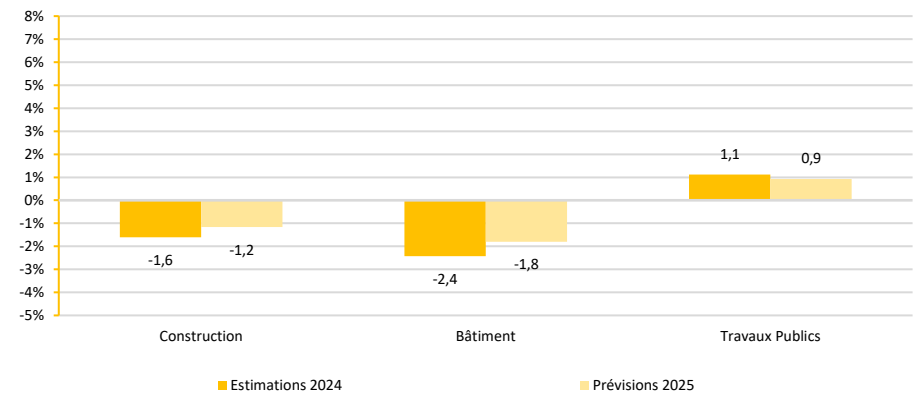
Peu optimistes, les prévisions communiquées pour 2025 témoignent d'une inquiétude face aux incertitudes politiques et économiques.

Évolution de la production



En 2024, les effectifs ont diminué dans le secteur de la construction. Le recours à l'intérim a aussi été réduit. Cette tendance devrait se poursuivre en 2025. Seule, la branche Travaux Publics a fait exception avec un léger renforcement des équipes.

Évolution des effectifs



L'activité de 2024 s'est inscrite dans une quasi-stabilité par rapport à l'année précédente sauf pour la branche Travaux Publics où une croissance a été évoquée par la plupart des entreprises interrogées.

Plusieurs facteurs ne sont pas propices à une croissance plus soutenue dans le secteur de la construction : une concurrence accrue, une mise en attente de certains chantiers, peu d'appels d'offre du secteur public et un frein subi par le segment rénovation sur les cinq premiers mois de 2024 jusqu'à la stabilisation des règles de « MaPrimeRenov' ».

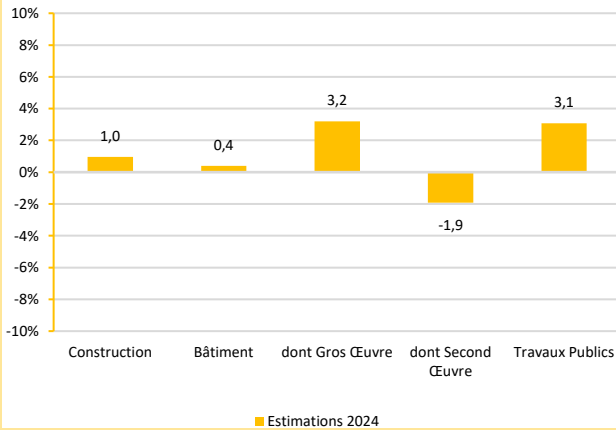
Pour 2025, les dirigeants n'envisagent pas une croissance de l'activité dans le BTP.



8,4 %

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

La production globale s'est maintenue, tirée par le Gros-Œuvre. Le segment d'activité Amélioration-Entretien a légèrement progressé en volume alors que la construction de logements neufs souffre d'attentisme. Exigeants et prudents, les clients comparent et négocient longuement avant de finaliser tous types de contrats. Ainsi, les chantiers sont longs à démarrer, particulièrement dans le Second Œuvre. En outre, les budgets des collectivités tardent à être débloqués.

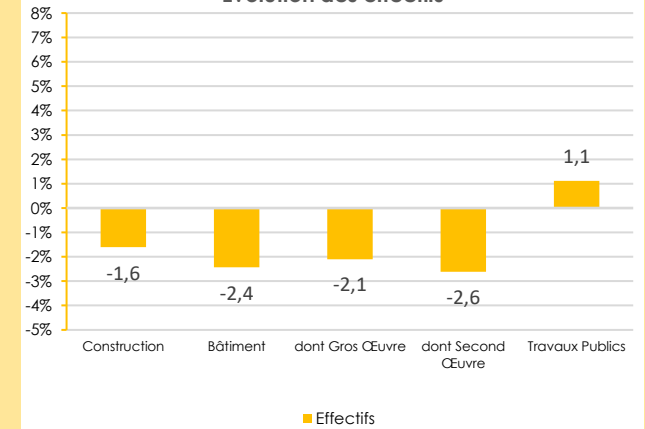
Un maintien de la production

Effectifs (yc. intérim)

L'évolution des effectifs ressort globalement défavorable en raison d'une persistance des difficultés de recrutement et de la conjoncture incertaine. Le Gros Œuvre et le Second Œuvre sont tout autant concernés en 2024.

Des effectifs en légère baisse

Évolution des effectifs

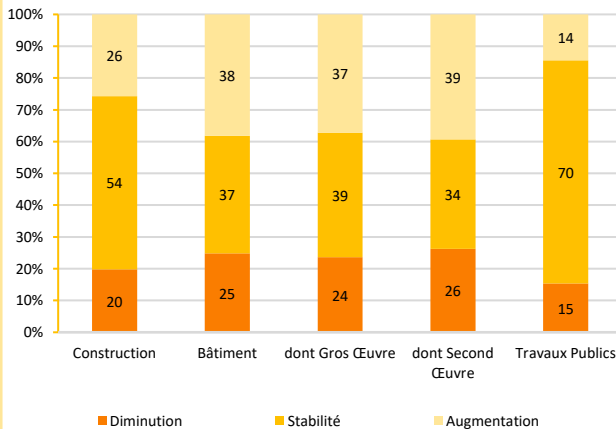


Bilan



2024

Évolution de la rentabilité



Des marges qui résistent

Les entreprises interrogées témoignent majoritairement (80 %) ne pas être concernées par une baisse de leur rentabilité.

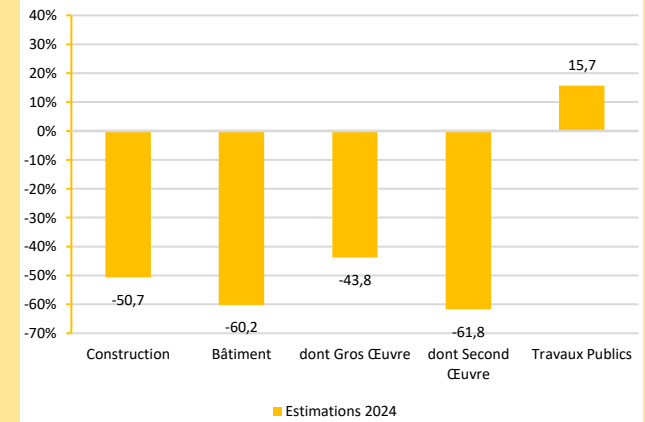
Rentabilité

Des investissements globalement en recul

Le Gros Œuvre et le Second Œuvre affichent une baisse notable des investissements dans un climat d'incertitudes et après une année 2023 de hausse. Par contre, les Travaux Publics connaissent une augmentation de leurs investissements.

Investissements

Évolution des Investissements

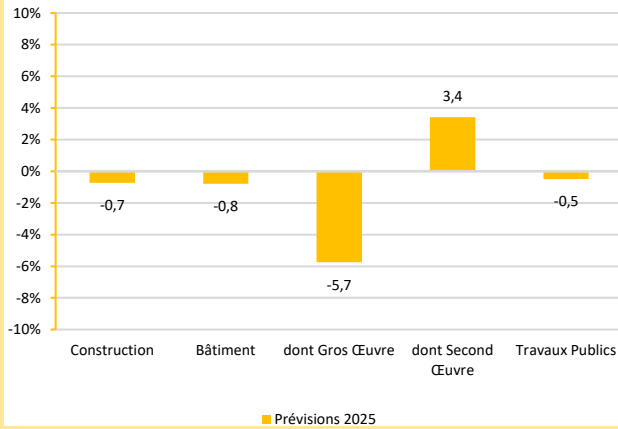




8,4 %

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Un léger recul de la production est annoncé pour le secteur de la Construction.
Seule la sous-branche Second Œuvre est susceptible de connaître un niveau d'activité en croissance, bénéficiant du démarrage de chantiers retardés.

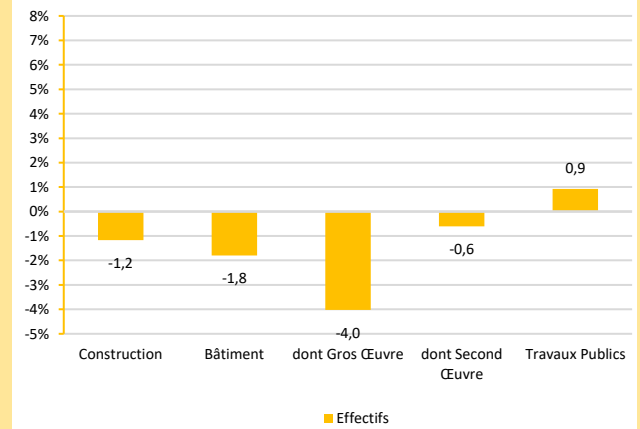
Pas de croissance prévue pour 2025

Effectifs (yc. intérim)

Les professionnels n'écartent pas l'éventualité de réduire les effectifs surtout dans le Gros Œuvre.

Des emplois menacés sauf pour la branche Travaux Publics

Évolution des effectifs

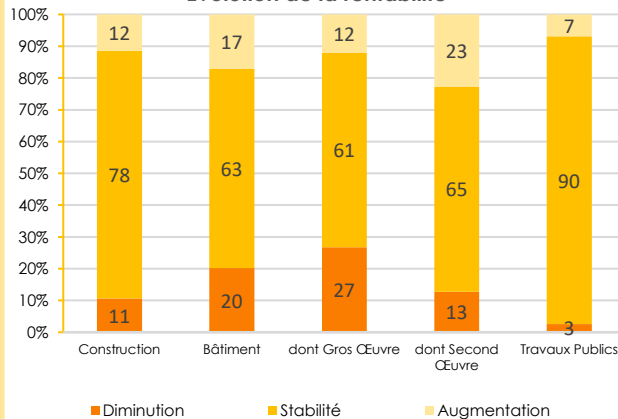


Perspectives



2025

Évolution de la rentabilité



Les anticipations convergent vers un maintien de la rentabilité

Une stabilité de la rentabilité est attendue par une large majorité des professionnels.
Les coûts devraient rester maîtrisés.

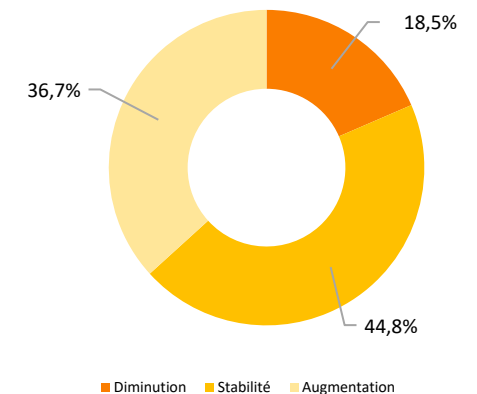
Rentabilité

Des carnets de commande qui se remplissent lentement

Près de 20% (vs 11% en 2023) des chefs d'entreprise interrogés mentionnent des carnets de commande insuffisamment garnis.
Certains semblent tabler sur une stabilité voire une augmentation de leur plan de charge malgré le manque de visibilité, les incertitudes politiques et le contexte conjoncturel difficile.

Carnets de commandes

Évolution des carnets de commandes





Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2023-2024-2025).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

994 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 165 801 personnes

Un chiffre d'affaires global de 34 966 M€



Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	506	43 415	117 823	36,85%
Ind Agricoles et Alimentaires	99	5 921	15 184	38,99%
Equip. Électri./électr. Autres machines	67	4 171	17 370	24,01%
Fab. Matériel de transport	9	9 136	18 894	48,35%
Fab. Autres produits industriels	331	24 187	66 375	36,44%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	1 787	96 829	497 566	19,46%
Transp.-entrepôts, hébergement-restaur	863	27 144	232 864	11,66%
Information et communication	221	8 909	42 953	20,74%
Autres services	703	60 776	221 749	27,41%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	508	25 557	119 821	21,33%
Bâtiment	368	9 782	92 022	10,63%
Gros oeuvre	122	5 273	32 196	16,38%
Second oeuvre	246	4 509	59 826	7,54%
Travaux publics	140	15 775	27 799	56,75%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Situation financière des sociétés non financières Taux d'endettement des agents non financiers – Comparaisons internationales
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06

☎ **04.91.04.10.71**

✉ 0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Béatrice DENUNCQ, responsable du département des affaires économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional



PROVENCE-
ALPES-
CÔTE D'AZUR